

## Maternité

## Le premier bébé du CHU d'Owendo



Le bébé Sylvia-Elise et sa maman se portent bien.



Vue d'une salle d'accouchement. (Photo de droite) Dr Sima Ole, responsable du service, présentant l'outil utilisé pour la réalisation des échographies.



Anita Jordanah TSOUMBA  
Libreville/Gabon

**Venu au monde le 2 mars 2016, bébé Sylvia-Elise - baptisée du nom de la première Dame, initiatrice du projet - inaugure le service de maternité du Centre hospitalier universitaire d'Owendo.**

**PREMIÈRE-NÉE** du service de la maternité du tout nouveau Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHU-Est), bébé Sylvia-Elise, du nom composé de la première dame Sylvia Bongo Ondimba, initiatrice du projet, mais aussi de la responsable dudit service, est venu au monde le 2 mars 2016 à 19 h. Un joli bébé de 3,300 kg, arrivé le jour même de l'ouverture du service de la maternité du nouvel hôpital. En effet, en prélude à l'inau-

guration prochaine du CHU-Est, le service de la maternité dudit hôpital dédié à l'enfance a ouvert ses portes le mardi 1er mars 2016, pour une offre de services gynéco-obstétricaux de troisième génération, destinés à tous les publics. « Nous sommes une maternité classique. La seule différence est qu'il s'agit d'une maternité de troisième génération, de niveau 3, qui est appelée à accueillir des femmes qui sont classées sans pathologie ainsi que celles qui ont de grandes pathologies, pouvant aller en réanimation. Éventuellement, nous prenons également en charge les bébés à ce niveau », explique le Dr Sima Ole, maître assistant Cames, responsable du département. Doté d'une capacité d'accueil d'environ 25 lits, l'établissement prend en charge les femmes dans toutes les catégories de situation cli-

nique. C'est-à-dire, celle en grossesse d'évolution normale et celles avec des grossesses pathologiques. Mais également les nouveau-nés dans des situations critiques sur le plan de la réanimation. « C'est une maternité mère-enfant, capable de prendre la mère et l'enfant à charge, à tout les niveaux, et donner satisfaction au patient, quel que soit le stade clinique », relève le responsable du département. Aussi, pour répondre à cet objectif, l'établissement dispose-t-il d'un plateau technique de dernière génération. Au nombre des équipements, on note, entre autres, un bloc opératoire fonctionnel pour des cas d'accouchement, de chirurgie ou encore de réanimation médicale. La réalisation des échographies est faite à l'aide d'un écho-doppler, qui effectue

des explorations à la fois morphologiques, vasculaires et standards. De même, des consultations pré-anesthésiques sont prescrites à toutes les femmes pour prévenir d'éventuels soucis lors des accouchements, en dehors des consultations externes prénatales et de gynécologie classique. Par ailleurs, il est à noter que le Centre hospitalier universitaire d'Owendo a initialement été conçu pour accueillir la chirurgie locomotrice. L'insertion d'un département gynécologie-obstétrique au nombre de ses départements a été retenue à l'initiative de la Première dame, Sylvia Bongo Ondimba. Toute chose qui a d'ailleurs conduit le responsable du département à rendre hommage aux autorités, pour avoir mis à la disposition des usagers et des travailleurs un tel outil moderne.

## Médecine/Activité médico-chirurgicale en hépato-gastro-entérologie et endoscopie de la Cnamgs

### Au tour des pathologies digestives et anneau-rectales

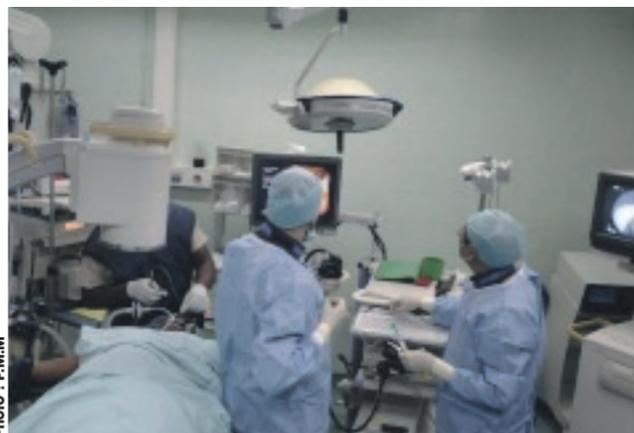
Prissilla MOUSSAVOU MOUITY  
Libreville/Gabon

**Une équipe de spécialistes en hépato-gastro-entérologie, venue de Paris (France) procède depuis le début de la semaine, à l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO), aux interventions chirurgicales relevant de ces spécialités.**

**C'EST** au compte de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) et du Service de santé militaire, qu'une équipe des experts gas-

tro-entérologues et proctologues, conduite par le docteur Luc Karsenty, intervient depuis le début de la semaine au Service de santé militaire. En séjour à Libreville depuis le 29 février dernier, ces spécialistes venus de Paris (France) ont pour principale mission la prise en charge des patients atteints des pathologies digestives et ano-rectales. Il s'agit, entre autres, des maladies du foie, de l'estomac, du colon, du rectum, de l'intestin, des fistules anales et des hémorroïdes, etc.

Les pathologies digestives et hémorroïdaires anales constituent un véritable problème de santé au Gabon. De fait, la caravane médicale qui se tient pour la troisième fois à Libreville, pré-



L'équipe médicale pratiquant une intervention endoscopique.

sément à l'HIAOBO, a donc pour objectif principal d'offrir des soins de qualité aux patients dans le besoin, mais aussi de ré-

duire le nombre d'évacuations sanitaires. En effet, la prise en charge de ces pathologies en France nécessite d'énormes ressources pécuniaires. En clair, les frais d'évacuation, d'hospitalisation, d'hébergement, de suite opératoire d'un seul patient s'élèvent à plus de 25 mille euros dans les structures sanitaires d'Europe. « Notre mission ne se résume pas seulement au traitement des patients. Elle a également pour but de réduire le taux d'évacuations de malades très élevé. En outre, les problèmes du rectum, précisément les hémorroïdes étant fréquentes en Afrique, nous voulons transmettre notre savoir-faire, notre technicité à nos collègues du Gabon. Les gastro-entéro-

logues gabonais maîtrisent bien leur spécialité. Cependant, il y a des techniques d'interventions très rares et qui ne se font pas encore au Gabon, notamment la chirurgie endoscopique. Ce qui justifie notre présence à Libreville », a fait savoir le docteur Luc Karsenty, gastro-entérologue. A noter que les malades qui bénéficieront des consultations et des blocs opératoires tout au long de la semaine ont été préalablement sélectionnés par les gastro-entérologues gabonais. Par ailleurs, les cas vus en situation d'urgence sont directement pris en charge. Cette mission s'achève ce vendredi.

## Autonomisation de la femme/Remise des récépissés de la PFD

### Une centaine d'associations féminines pour la première étape

LLIM  
Libreville/Gabon

**APRÈS** les mairies de Libreville et avant celles d'Owendo, la Plate-forme des femmes pour le développement (PFD) a bouclé lundi, par la commune d'Akanda, la première étape des cérémonies de remise des récépissés aux présidentes des associations féminines exer-

çant dans les domaines de l'artisanat, de l'agriculture, du commerce et autres petites transformations. Sept associations ont, à leur tour, pu obtenir leurs récépissés. Ainsi, les membres de la PFD, par la voix de leur vice-présidente, Colette Moudhouma, ont aidé une centaine d'associations à exercer désormais en toute liberté, légitimité et légalité, leurs activités. Une occasion pour Mme Mou-



Les femmes d'Akanda ont également obtenu leurs récépissés de libre exercice de leurs activités en associations.

dhouma d'exprimer sa satisfaction face à l'engouement qu'aura suscité cette première étape. « Même si le plus gros reste encore à réaliser », a-t-elle fait remarquer. « Je me réjouis que les femmes aient compris l'importance d'être ensemble pour capitaliser et rentabiliser leurs activités génératrices de revenus (AGR) », a lancé Colette Moudhouma aux bénéficiaires de ces documents juridiques indispensables. Elle a ensuite exhorté celles qui n'en ont pas encore bénéficié à se constituer en associations, pour qu'elles soient aussi prises en compte lors des prochaines attributions, tout en reconnaissant qu'il s'agit là, d'un premier pas vers ce qui, désormais, deviendra une nouvelle culture : "le travail en collectivité" qui permettra de vérifier le célèbre adage « Unis nous sommes forts. Mais désunis, nous sommes faibles ».